BOURSES AUX ACTIONS.

New Orleans Stock Exchange. $100

MÉDECINS.

E. S. Lewis	$25
G. H. Tichenor	25
C. Edmond Kelly	20
Herman B. Gessner	10
A. G. Bowman	5

DIVERS.

F. T. Howard	$500
E. J. Demarest	250
A. H. Morris	250
W. McL. Fayssoux	100
Wm Palfrey	25
I. L. Lyons	250
A. G. Brice	25
Geo. W. Booth	10
J. C. Abrams	100
S. B. McConnico	25
Ed Irwin	100
Woodward, Wight & Co	100
Zengel & Heiderich Fur. Co	10
C. I. McLellan	100
J. A. Harrol	100
Francis T. Nicholls	50
John McCloskey	50
Jno. R. Fell	25
Thos. J. Woodward	100
J. B. Levert	500
R. W. Simmons	50
Geo. Soule & Sons	25
I. D. Hyland & L. F. Barthe	20
W. D. Denegre	100
John D. Louis	5
O. W. Chamberlain	5
C. J. Johnson	5
Du B. E. L.	5
H. O. Seixas	100
A. P. Rabito	40
Captain Mike Sweeny	5
Union Veterans' Association	10
B. T. Walshe	10
J. C. Fears	25
Geo. M. Leahy	25
Monongahela Coal Co	25
J. E. McEnIry	25
P. J. O'Reilly	25
N. O. Tent and Awning Co	20
W. H. Chaffe	10
Alf. V. Smith (Jackson, Miss)	5
J. H. Conif (personnel)	100
J. H. Conif, Manager Crescent N. and H. Co	100
Louis F. Levy	5
Captain E. Cope	5
J. E. Crusel	25
W. G. Vincent	100

MARIAGES, NAISSANCES ET DECÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Salvatore Esposite à Maria Ferrari, Frank Armstrong à Marie Alice Knight, Auguste Hupin à Vve Gustave Duclos, Henry Noel Boudousquié à Emma Marie Delery, Charles C. Duble à Joséphine Derepas, Lee Alexander à Blanche Anderson, Joseph Jolly à Beulah Bruce, Henry Lowther à Mamie Jefferson.

NAISSANCES.—Mmes G. Lewis, une fille; J. J. Bayle, une fille; C. F. Sanford, un garçon; W. J. Breithoff, un garçon; E. Makofsky, un garçon; J. Huntha, un garçon; A. Barrosa, un garçon; G. H. Wille, un garçon; E. C. Kerns, un garçon.

DÉCÈS—Vve Lizzie Geiseler, 49 ans, 3411 Chartres; Vve Catherine Smith, 82 ans, Allée Joséphine et Remparts; Ernest Freche, 43 ans, 3987 Tchoupitoulas; J. K. Kennedy, 57 ans, 326 avenue Pacifique; M. Kenny, 45 ans, 1024 Port; Lilian Cox, 11 mois, 2742 Orchard; enfant du sexe féminin de Margaret Gibert, 7 jours, 1227 N. Rocheblave; Célestine Clark, 45 ans, 1314 Willow; P. Davis, 33 ans, 1609 S. Liberté; A. Johnson, 48 ans, 4834 Tchoupitoulas; Maria Catalano, 72 ans, 718 Eganla; L. Aubin, 54 ans, avenue Tulane et Magnolia; J. Dastillon, 1 mois, 1823 Huitième; Noemie Hill (Hirt), 27 ans, Hôpital de Charité; M. L. Walle, 2 ans, Hôpital de Charité; Priscilla Garnier, 58 ans, 1125 Bourgogne.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Hersilie Séverin vs Jules Ducas, demande de divorce.

Mme Rosama Warner vs Klaw & Erlanger Co., action en dommages de $5000.

Andrew Whalen vs New Orleans City Railways Co., action en dommages de $1504.20.

Joseph W. Rizzo vs Daniel Morrisarty, réclamation de $3360.

Algiers Savings Bank vs Thos J. Cocke et Chas M. Jennings, action en recouvrement de $164.97 sur des billets.

Sidney St-Amand vs son épouse, séparation de corps et de biens.

Ernest Kahn vs Eléonore Planting Co., réclamation de $1011.85 sur un compte-courant.

Courteney Wade vs Alfred Hiller Co., action en dommages de $5,000.

Successions ouvertes:

Estelle Bienvenue, Emanuel Beck.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions:

Paul Saunce, Charles Fitzsimmons, Thos Baker, actes de violence; B. Mazen, port d'arme cachée.

Acquités:

Dobard et als, incendiaire; Daniel Bentley, blessure.

Condamnations:

G. Dicarlo, port d'arme cachée, $10 d'amende ou 30 jours d'incarcération; W. A. Knight, port d'arme cachée, $10 ou 30 jours de prison.

FAITS DIVERS.

Sentence suspendue.

Auguste Famularo, A. Milto, Edouard McQueen et Alvin Campbell, accusés de vagabondage, ont comparu hier devant le juge Hughes pour l'audition préliminaire d'usage.

L'officier de police Johnson avait arrêté pour vagabondage un jeune homme du nom de John Sherrer, à l'angle des rues Neuvième et Constance.

Les amis du jeune homme jetèrent des pierres à l'officier et Campbell tira sur lui. Johnson arrêta et écroua Sherrer qui fut condamné à une amende.

Peu de temps après Campbell, Famularo, McQueen et Milton furent mis sous les verrous.

Johnson n'a pas pu reconnaître Milton; Famularo et McQueen ont prouvé des alibis. Aucun témoin n'a reconnu Campbell.

Le juge Hughes a pris l'affaire en considération.

Heureuse trouvaille.

Le service d'argent volé il y a cinq ans chez le colonel M. R. Powers a été remis hier matin à son légitime propriétaire.

Mme Dequeder avait remplacé M. et Mme Powers comme locataire dans une maison que réparaient des ouvriers. Ils ont involontairement découvert une pièce d'argenterie et, bientôt, tout le service fut retrouvé au grand complet, après avoir passé un certain nombre d'années sous terre.

Un instant il y a eu compétition entre Mme Dequeder et Mme Powers. Devant l'intention de réclamer judiciairement, manifestée par Mme Powers, Dequeder a remis l'argenterie au chef de police Journée, au bureau duquel Mme Powers, prévenue, est venue prendre son bien, si inopinément retrouvé.

Ce service avait été volé par un jeune domestique que le colonel avait pris à son service. Il fut soupçonné, arrêté, mais on ne peut trouver aucun indice qui pût justifier les soupçons qui avaient surgi au sujet de la disparition de cette argenterie chiffrée.

Poudre Dentifrice

PARFAITE DU

Dr. Lyon.

Les personnes raffinées en font usage depuis plus d'un quart de siècle.

PRÉPARÉE PAR

J. W. Lyon, D.D.S.

7 jan—1 an—mer

Ce cadeau de valeur venait d'une amie qui l'avait envoyé à Mme Powers pour le 25e anniversaire de son mariage.

HOTEL DE VILLE

A la réunion des membres du comité des ponts et chaussées qui aura lieu vendredi prochain la communication de la "Louisiana Improvement Company" sera discutée.

Cette compagnie déclare que la franchise de certaines compagnies les rend responsables de l'entretien du pavage du terrain placé entre les rails, et aussi du pavage sur une largeur d'un pied de chaque côté extérieur du rail, les rendant responsables des négligences qui peuvent se produire. Prenant en considération les conditions faites, acceptées de part et d'autre, M. Joseph E. Manning, dans une lettre adressée à Son Honneur le maire P. Capdevielle, lui fait respectueusement remarquer que la ville paie l'entrepreneur pour le travail dont la compagnie est responsable, ce qui lui paraît anormal, et il émet des conclusions qui lui paraissent plus rationnelles, plus pratiques et plus avantageuses, priant le maire de vouloir bien prendre sa requête en considération.

—M. J. T. Buddecke, commis en chef à la mairie, a pu se rendre à l'Hôtel de Ville hier matin. Il a fort cruellement souffert d'une attaque de grippe qui l'a tenu à l'écart pendant un certain temps.

—Son Honneur le maire Capdevielle a reçu une invitation qui le prie d'assister au lancement et au baptême du "Colorado," splendide croiseur nouveau. Cette fête aura lieu à Philadelphie, le samedi 25 avril 1903, à midi et demi.

Le "Colorado" a été construit par la "Cramp Ship Building Co."

Dommages réclamés

Mme Rosama Warner, veuve de Thos Barnes Turner, a enregistré une plainte hier à la cour civile de district contre la compagnie Klaw-Erlanger: elle réclame $5000 de dommages, se fondant sur les causes d'un grave accident dont elle a été victime.

La pétitionnaire allègue que le 28 février 1903, elle a pris un billet à la salle Tulane, en compagnie de plusieurs amis.

Quand la représentation s'est terminée le manque d'éclairage a été si rapide à la descende de l'escalier qui donne accès au dehors, qu'il a causé sa chute, son pied n'ayant rencontré que le vide. Mme Warner a roulé du haut en bas de cet escalier, tout étourdie de sa chute, a été blessée au bras droit, a eu le poignet fracturé, sa jambe gauche a été si fortement écorchée, que ses amis ont dû la faire transporter à l'hôpital, où elle a reçu des soins.

La plaignante demande une compensation suffisante pour les dommages matériels subis, et pour les souffrances qu'elle a endurées.

Transport du fret.

Rien n'a été décidé au sujet de la question de l'usage des voies de raccord pour le transport du fret, dans le meeting qui a eu lieu hier au Bureau de Commerce.

Etaient présents MM. les présidents Porch et Lafaye, W. E. Stauffer, John H. Murphy, A. E. Thebault, R. J. Wood, H. P. Eshleman, Bernard Bruen et le secrétaire Smith.

Le comité a discuté la question, et on va s'occuper d'obtenir pour la Nouvelle-Orléans les mêmes conditions qu'à Mobile en ce qui concerne le transport du fret.

Cruautés envers les animaux.

Louis Williams est charretier et demeure à l'angle des rues Marigny et Chartres. Il a été incriminé pour sa brutalité, par des témoins oculaires: Mmes E. Marble, Mary Marble et Edith N. Gregg, membres de la troupe connue sous le nom de "Bijou Company."

Williams a été traduit à la cour du recorder pour sévices envers les animaux. L'officier de police H. R. Wilson a fait contre lui un affidavit, sur la demande de Mme Vincent E. Gregg, membre de la Société pour la prévention de la cruauté envers les animaux. Elle a déclaré que Williams conduisait un wagon derrière lequel était attaché un cheval. En traversant la rue Bourbon, près de la rue de la Douane, le cheval tomba. L'accusé, au lieu d'arrêter son véhicule et de secourir l'animal, continua sa route traînant la pauvre bête sur un parcours d'au moins 20 pieds et la battant sans pitié.

Procès en dommages.

La N. O. Railways Co. est défenderesse dans le procès enregistré par André J. Whalen, à la cour civile de district. Ce dernier demande $1,504;50.

Le plaignant représente que, le matin du 26 janvier 1903, à l'angle des rues Commune et Carondelet, un de ses lourds fardiers, attelé de quatre mules, et conduit par Owen Jones, suivait sa route lorsqu'il a fait collision avec le car 261, appartenant à la ligne Coliseum. Des dommages ont été constatés, et l'une des mules a été jetée si violemment sous le car, qu'une de ses jambes de derrière a été cassée: d'où la requête de Whalen.

L'Hôpital des sens.

Le conseil de direction de l'Hôpital des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge se réunira ce soir à sept heures et demie.

Des questions de haute importance devant être traitées à cette réunion, tous les membres du conseil sont instamment priés d'y assister.

Protestation.

M. Craig, commissaire des Etats-Unis, a écrit une lettre à la police locale protestant contre l'arrestation de son fils, Emmett D. Craig, qui a été interné à l'asile connu sous le nom de "Louisiana Retreat", sur un certificat du coroner Richard. Il avait été à cette époque arrêté pour avoir mis en désarroi une maison garnie du faubourg d'en haut.

Escroquerie.

Vincent Lima, ancien boulanger, a été arrêté hier matin à l'angle de la rue des Ursulines et de la rue de Chartres par les détectives Woodworth et Dantonio.

Conduit à la 1re station de police, il a comparu devant le juge Gill pour avoir violé l'acte 94 de 1896, relatif à l'achat à crédit de marchandises, et de les avoir vendues avec l'intention de tromper et de bénéficier par cette fraude de la confiance du vendeur.

Les plaignants qui l'ont signalé à la police sont les frères Smith & Co. Ltd. épiciers en gros. Ils ont déclaré que, le 13 mars, Lima leur a acheté 100 barils de farine, leur devant $305, et, quand le garçon de recettes s'est présenté, on a trouvé la boulangerie fermée. Lima étant introuvable jusqu'à ce que ce que les détectives l'aient arrêté.

Le Remède du Monde pour la

CONSTIPATION

IMMÉDIATEMENT

EN VOUS LEVANT,

Buvez un demi-verre de

Hunyadi János

Eau Minérale Laxative Naturelle

En achetant, soyez sûr de demander l'Hunyadi JANOS (nom en plein). Si vous demandez l'Eau d'Hunyadi, seulement, on pourra vous induire en erreur.

Testament de Mme Cordukes.

Le testament de Mme Rolasthe Cordukes a été déclaré valide et sincère hier, à la Cour civile de District, par le juge Sommerville.

La testatrice fait de M. Henri Dawson son légataire universel, le nommant son exécuteur avec pleine saisie, et sans être obligé à fournir une caution.

Testament de M. Hutchinson.

On a enregistré une application à la cour civile de district, hier, à l'effet d'obtenir une seconde audition de cause, en ce qui concerne le testament de M. A. C. Hutchinson. On se rappelle que le juge Sommerville a décidé la question en faveur des défendeurs. C'est contre cette décision que les plaignants réclament.

DÉCÈS

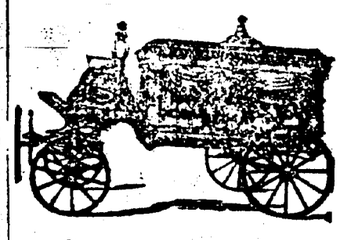
GARNIER—Décédé lundi, 20 avril à 11 45 heures p. m., âgé de 58 ans, MLLE PRISCILLA GARNIER, native de la Nouvelle-Orléans. Ses amis et connaissances ainsi que ceux des familles St-Pastour, A. Schmedtze, Fred Roy et Dr J. T. Eason, sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu, aujourd'hui, mercredi, 22 avril 1903, à 10 heures précises du matin. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 1125 rue Bourgogne, entre Ursulines et Hôpital.

AUBIN—Décédé mardi, 21 avril, à 3 heures a. m., LEON AUBIN, époux bien-aimé de Marie Poirrier, âgé de 54 ans, natif de France. Les parents, amis et connaissances des familles Aubin, Poirrier, Trexler et Vinet, ainsi que les officiers et membres de la Lusitanian Portuguese Ben Ass'n, sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, mercredi, 22 avril, à 10 heures a. m., de sa dernière résidence coin de l'avenue Tulane et de la rue Magnolia.

Enterrement au nouveau cimetière St Louis.

JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres



Henri Bonnot, Directeur.

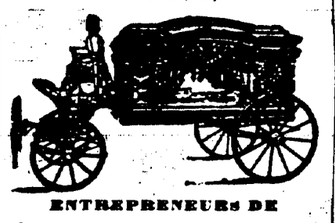
No 623 RUE STE-ANNE.

Téléphone No 1043

Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO.,

LIMITED,



ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

TELEPHONE 2824

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1308 Avenue Nord Remparts.

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

HUILE D'OLIVE

ADOLPHE PUGET,

MARSEILLE,

Emballée en bouteilles, demi-bouteilles et quart-bouteilles et en estagnons de 5 gallons, 1 gallon, demi-gallon et quart gallon.

Exigez cette marque si vous voulez l'huile la plus pure et de la meilleure qualité.

EN VENTE DANS TOUTES LES EPICERIES.

1er jan t j—6m

Négligence regrettable.

M. Courtney Wade s'est présenté à la cour civile de district pour enregistrer hier une plainte contre la maison Alfred Hiller Co., Ltd, lui réclamant $5000 de dommages.

Le pétitionnaire allègue qu'il a été cruellement brûlé et blessé à la suite de l'explosion d'un baril qui contenait de la benzine et d'autres matières explosives, alors qu'on l'avait remis à Wade comme étant rempli d'un vernis spécial.

Réunion des Vétérans Confédérés.

DU 19 AU 22 MAI 1903.

DEMANDE DE MAISONS ET CHAMBRES GARNIES, ETC.

Les citoyens bien intentionnés pouvant fournir des logements aux Vétérans Confédérés durant la Réunion voudront bien en donner en personne des détails complets sur la localité le prix, etc., au

SECRETAIRE DU COMITE DES HOTELS ET LOGEMENTS,

630 RUE DU CANAL.

AVIS SPECIAUX.

Y. AND M. V. R. R.

REPRISE DU SERVICE.

Commençant lundi, le 20 avril, Express pour Memphis via Baton Rouge, Vicksburg et avec connection à Leland pour Greenville, sera repris, quittant la Nouvelle-Orléans à 3 heures p. m., ayant des chars dortoirs sur tout le parcours pour Memphis.

A. J. McDOUGALL,
Division Passenger Agent.

AVIS.

NOUS AVONS EN MAIN UNE VARIETE DE PLACEMENTS EN BONS QUE NOUS OFFRONS EN VENTE A DES CONDITIONS QUI RAPPORTERONT AU PLACEUR UN EXCELLENT PROFIT. NOUS ACHETONS ET VENDONS AUSSI DES STOCKS ET BONS SUR COMMISSION ET REMPLISSONS DES COMMANDES POUR TOUTES LES SÉCURITÉS ENREGISTRÉES AUX BOURSES DE LA NOUVELLE-ORLÉANS OU DE NEW YORK.

HIBERNIA BANK & TRUST CO.

22 avril—2f

PETITES ANNONCES.

DEMANDE—Une veuve désire emploi comme ouvrière et travail de maison en général. S'adresser Mme Repeto, 939 rue Bourgogne, coin St-Philippe. 21 av—1 sem

PETER GALLAGHER,

ENCANTEUR

—Et Agent—

Propriétés Foncières et Assurance.

Voyez-le et vous serez satisfait.

No 846 rue Commune.

E. J. LOUAPRE,

233 rue Decatur,

SEULE MAISON FRANÇAISE,

Articles Divers pour Epiciers,

—Agent au Sud pour les—

BALANCES DE HOWE.

23 nov—dim mer

AMUSEMENTS.

OPÉRA FRANÇAIS.

Vendredi et Samedi Soirs et Samedi Matinée,

24 et 25 AVRIL.

L'Evénement Musical de la Saison.

"New Orleans Choral Symphony Society."

ORATORIO—SYMPHONIE—OPERA.

Solistes:

Mme Ragna Linné, Soprano.
Mme Grace Whistler Misick, Contralto.
Mlle Corinne Bailey, Soprano.
Dr Ian A. Jackson, Ténor.
M. Geerge Grampton, Basse.
M. Michael Donellan Ténor.

Choeur de deux cents, Orchestre de quarante-six.

Programme au magasin de Musique. Contrôle maintenant ouvert chez L. Grunewald Co., 735 rue du Canal. 19avril—19 22

WEST END.

Ouverture de la saison régulière d'été, dimanche 26 avril.

Présentant

L'Orchestre Militaire et de Concert d'Armand Venzey de 35 musiciens.

Tous les soirs, 6:30. Dimanches, 6 heures. Le trio O'Rourke-Burnett, merveilleux chanteurs et danseurs. Laredo & Blake, acrobates comiques. Le Vitagraphe populaire avec toutes les nouvelles scènes du jour. Sièges réservés 10c, en vente une semaine à l'avance chez A. Baldwin, coin des rues Commune et Camp; U. J. Virgin, 838 Canal.

19 av—1 sem

ST. CHARLES Orpheum

Lytton & Gerald Co., Harding & Ah Sid, Melville & Stetson, Mlle Olive, Marsh & Sartella, Fialkowski, Werden & Gladdish. Scènes Mouvantes.

PRIX, SOIRÉES.....10, 25 et 50c
MATINÉES.....10 et 25c

19 avril—6f

THE GRAND CE SOIR

Matinées Mercredi et Samedi.

JAKE WELLS'

Bijou Musical Comedy Company,

Présentant la comédie musicale en trois actes intitulée

LOST, STRAYED OR STOLEN

Magnifique mise en scène et accessoires, costumes grandioses, nouvelle musique joyeuse.

Prix des Matinées—10—25—35.
Prix du Soir—10—25—35—50.

Matinée de Dimanche, 26 avril—The House that Jack Built.

EXCURSIONS DU DIMANCHE A BON MARCHÉ

SUR LE NEW ORLEANS, FORT JACKSON ET GRAND ISLE RAILROAD.

Les trains partent d'Alger à 8 heures a. m. et arrivent à 7:35 heures p. m. Billets pour l'aller et le retour 50 sous, 75 sous et $1.

J. S. LANDRY,
Surintendant.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

STEAMER NEW CAMELIA.

Commençant le 16 avril 1903.

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Pontchartrain, à la tête de la rue Champs-Elysées:

Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 heures p.m.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures A. M.

L'eau et le temps le permettant

EXCURSIONS.

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing, les mercredis et dimanches à l'arrivée du train de 8 h. A. M.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.

W. C. COYLE & CIE, Agents.
No 323 rue Carondelet, coin Union.
16 avril—1f

Mais, jusqu'alors, il était demeuré dans une sorte d'état comateux, sans voir et sans parler.

A présent, la fièvre semblait augmenter, des gémissements sourds, douloureux, lui échappaient par intervalles.

Bientôt il prononça difficilement quelques mots sans suite, comme atteint brusquement de délire.

Marthe, anxieuse, abandonna son livre, se pencha pour écouter.

—Je suis Pierre.... disait-il .... Pierre l'abandonné.... petit Pierre!

J'aime bien la marquise; Paul aussi.... et puis elle.... elle!..

Ces derniers mots surexcitèrent davantage l'attention de la jeune femme.

De qui voulait parler le blessé? Elle, c'était certainement une femme....

Cependant il continuait à jeter des mots entrecoupés.... sans aucune suite apparente, comme hanté maintenant de très lointains souvenirs.

—Ah!.... mon père.... Menton.... joli jardin!....

Et maman ... belle maman Hélène!....

Pierre bien malheureux.... la nuit.... le navire.... mourir... mourir bientôt.... tous....Ah! .... j'ai froid.... l'eau,.... la mer!....

L'attention de Marthe redoublait encore.

Si elle avait pu deviner la signification de ces mots étranges, elle aurait été frappée de leur importance.

Mais ignorante de la douloureuse histoire de jeune homme, elle ne pouvait en comprendre le sens énigmatique.

Néanmoins, elle se promit de retenir ce qu'il disait ainsi dans son délire; cela pouvait être utile plus tard.

Bientôt elle fut secouée d'un tressaillement involontaire, une rougeur subite envahit ses joues

Le blessé prononçait son nom.

—Marthe!.....disait-il dans un souffle, jolie Marthe!..... amour!....

Ah! Grand chagrin....si belle ....si belle! ...

Cette fois elle avait compris.

Soudain attendrie, touchée au cœur, elle se dressa, et les yeux humides de larmes contenues, se pencha lentement vers le blessé.

—Pauvre garçon! murmura-t-elle en le considérant longuement, il m'aime!....

Et pendant un instant elle le fixa d'un regard ému, très doux.

Puis, comme son délire semblait s'apaiser, elle reprit sans bruit sa place dans le vieux fauteuil, et devint songeuse, toute suprise de sentir les battements de son cœur se précipiter.

Un instant après, elle dut se relever pour administrer au malheureux les potions calmantes ordonnées.

Et, comme poussée d'un désir, d'une sorte de besoin nouveau, irrésistible, elle passa doucement sa main à plusieurs reprises sur le front moite de Pierre, dans un mouvement d'adorable pitié.

Sous ces caresses chastes, le blessé souleva péniblement ses paupières, essaya de fixer son regard éteint sur la jeune fille.

Elle crut qu'il allait la voir, la reconnaître.

Elle attendit, tremblante, cette sorte d'épreuve.

Mais ce lui fut une déception.

Les yeux de Pierre se refermèrent lentement, et, sous l'action du médicament récemment absorbé, il parut s'assoupir.

A présent. Marthe avait repris son livre, mais ses yeux songeurs se reportaient à chaque instant sur les traits immobiles du blessé.

Jamais elle ne l'avait tant regardé, si bien examiné.

Son visage lui parut beau, affiné, malgré sa lividité présente.

Le reste de la nuit s'écoula ainsi, d'une longueur mortelle pour la jeune femme.

Enfin le jour parut, elle put se lever et vaquer dans une chambre voisine à des soins de toilette, tandis que la femme de l'auberge la remplaçait pendant cet instant.

Puis ce furent les bruits accoutumés de la maison, la vue de la rue qui vinrent la distraire un peu de ses préoccupations nouvelles.

La matinée se passa sans incident, bien que les constatations faites par la jeune fille accusassent une augmentation de fièvre.

Elle déjeuna ensuite sommairement, près du lit.

Enfin, comme deux heures sonnaient à l'horloge suspendue dans la grande salle de l'auberge Charles Barru, Paul Duroc et le docteur parurent ensemble.

Aussitôt questionnée par le praticien, Marthe rendit compte de sa veillée, mentionnant le délire dont le blessé avait été atteint.

Mais par une sorte de prudence féminine, de discrétion instinctive, en même temps que de pudeur morale, elle ne répéta pas les étranges paroles entendues.

Elle se réservait de les dire seulement à son frère, et plus tard, lorsque l'intéressant blessé serait rétabli, si toutefois on pouvait conserver cet espoir fragile.

Le médecin se mit en devoir de renouveler le pansement.

Cette opération terminée, il dut repartir pour Paris, sans avoir pu rassurer Paul sur l'issue de la lutte inconsciemment soutenue par le pauvre Pierre contre la mort qui le guettait à chaque minute.

Puis le musicien prit la place de la jeune fille, l'invitant à se reposer un peu.

Charles Barru, demeuré dans l'auberge, réveilla Marthe vers cinq heures du soir, et la fit dîner avec lui, dans la salle commune.

Enfin la jeune femme ayant repris sa garde au chevet du blessé, Paul Duroc redescendit et reprit le chemin de la gare. Le chimiste résolut de coucher à Jeanville.

Un à un les bruits extérieurs cessèrent, puis l'auberge fut fermée, les patrons se couchèrent.

De nouveau, le silence s'était établi dans la chambre; la lampe brûlait sur la cheminée, comme la nuit précédente.

Seule, la respiration haletante du blessé s'entendait, comme martelée par le tic-tac monotone de la pendule.

Marthe, fatiguée, se tenait renversée dans son fauteuil, les mains appuyées au bras du meuble, les yeux mi-clos, immobile, comme prise d'une somnolence, contre laquelle sa volonté s'efforçait de lutter.

Tout à coup elle eut l'intuition qu'une chose anormale se produisait.

Elle rouvrit les yeux, se redressa vivement, avec le vouloir énergique de secouer la torpeur qui l'envahissait peu à peu, et regarda vers le lit.

Alors elle frissonna des pieds à la nuque.

Pierre, un peu soulevé sur son bras droit, tenait sa tête tournée vers elle, et la fixait de ses prunelles dilatées, avides, toutes brillantes de fièvre.

Les regards des deux jeunes gens se rencontrèrent et il y eut entre eux comme un choc, une étincelle.

Le blessé, laissant retomber sa tête sur l'oreiller, mais sans cesser de considérer la jeune femme, se mit à parler d'une voix faible, entrecoupée.

—Vous, ... c'est vous? commença-t-il.

Est-ce Dieu qui vous envoie ici,....à cette heure sombre.... où la vie,....va m'abandonner?

Elle eut un geste suppliant.

—Je vous en prie....monsieur ....ne parlez pas ainsi?

—Pourquoi?

Ce seront, sans doute, ...mes dernières paroles,....et l'un des rares bonheurs .... que j'aurai goûté, ... dans ma triste et courte existence.

Si,....je ne dois plus vous voir,....n'est il pas juste que je puisse vous dire la vérité?

A ces derniers mots, Marthe pâlit, le cœur serré d'une émotion très douce, en même temps que d'une angoisse inexprimable.

Elle prévoyait ce qui allait suivre.

—Je vous en supplie, dit elle pourtant d'un accent mainnant, ne parlez pas davantage; le docteur qui vous soigne l'a bien recommandé.

Il faut essayer de dormir, ne pas trop penser, et surtout vous taire.

Plus tard, quand vous serez rétabli, vous me direz ce que vous voudrez.

Alors, je vous promets de vous écouter; mais pas maintenant.

—A quoi bon prendre tant de précautions, ... répondit Pierre ...., elles sont inutiles,... je sens que je suis perdu!

Alors, avant de m'en aller,.... dans l'au delà mystérieux,....je veux que vous sachiez tout,.... oui, tout.

Oh! je vous connais,....depuis bien longtemps,....voyez vous.

N'habitiez vous pas...., autrefois,....le quartier Saint Lazare?

—Oui, c'est vrai.

—Eh bien,....c'est là que j'ai commencé à vous voir...., à vous remarquer,....à vous aimer!

A continuer

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS,

MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCÈS PARFAIT par des MILLIONS de MÈRES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES, APAISE toute DOULEUR, GUÉRIT les COLIQUES VENTEUSES, et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Avez soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et de n'en prendre aucun autre.

Vingt-Cinq Cents la Bouteille

1er Sv—1 an